Voyage de MM. Ch. Alluaud et R. Jeannel dans l'Afrique Orientale. Description de formes nouvelles de Lépidoptères [Papilionidæ, Satyridæ],

par M. Fd. Le Cerf.

Papilio rex Obt. var. **regulus** nov. var.

De taille moyenne inférieure à celle du type, elle en diffère en outre par les caractères suivants :

Aux ailes supérieures, la teinte rouge fauve basale est moins vive et moins étendue ; elle n'atteint pas la première tache blanc jaunâtre de la cellule et ne pénètre pas dans la base de l'intervalle 2-3, mais descend inférieurement sous la nervure 1^b en formant un semis plus ou moins dense. De la base part un large trait blanc jaunâtre, courbe, qui traverse le rouge entre la cellule et la nervure 1^b et se termine vers le milieu de l'aile par une petite tache ovalaire. Ce trait n'est pas nettement défini et se trouve obscurci çà et là par un semis noirâtre ou rougeâtre. Dans la cellule et parallèlement au secteur de la cubitale limité par les nervures 3 et 4, s'intercale une troisième tache blanc jaunâtre, petite, ovalaire allongée. Sur le disque la tache de l'intervalle 5-6 est suivie d'une petite macule accessoire, et celle de l'intervalle 6-7 précédée d'une autre.

Les taches submarginables des deux paires sont plus grosses, celles des inférieures, plus allongées, sont aussi plus rapprochées du bord.

Chez la femelle, le rouge fauve est beaucoup plus développé ; il borde la première tache cellulaire, comble la base de l'intervalle 2-3 et entoure sous la nervure 2 une petite tache discale blanc jaunâtre correspondant à celle qui termine le trait basal courbe du mâle qui fait défaut dans ce sexe.

Le dessous présente des différences correspondant à celles du dessus, au moins dans l'ensemble, car le rouge est encore plus réduit qu'au-dessus, surtout dans l'intervalle 1^b-2 où il souligne seulement le trait basal courbe ; l'apex des supérieures et les parties foncées des inférieures sont aussi plus claires que chez le type, et l'extrémité de l'abdomen fortement teintée de roussâtre.

Envergure : 90-104 millimètres.

Type : 1 ♂ Kijabé (Kikuyu Escarpement) 2,100 m. alt. env., 19/25-XII-1911 ex. C. Alluaud et R. Jeannel; 1 ♀ forêt de Kikouyou, env de Nairobi ex. B[on] M[ce] de Rothschild (1906), Coll. Muséum de Paris.

Cette race remplace dans l'Afrique Orientale britannique la forme type localisée 6 degrés plus bas dans l'Ouzighoua, en Afrique Orientale allemande.

Elle semble voler une bonne partie de l'année en générations successives et chevauchant l'une sur l'autre. Cette absence de périodicité fixe se traduit par la production de formes individuelles assez nombreuses. La description qui précède s'applique aux exemplaires les mieux caractérisés; d'autres le sont moins quoique présentant toujours le trait basal blanc caractéristique. Au même endroit et en même temps, MM. Alluaud et Jeannel ont capturé 1 ♂ et 3 ♀ ♀ référables à la var. *commixta* Auriv., provenant sans doute d'une éclosion antérieure, car ils sont fort usés; mais, deux mois plus tard, à la fin de février 1912, ces formes claires avaient disparu, une autre éclosion commençait, remplaçant les précédentes avec des individus foncés correspondant à l'ab. *Arnoldi* Richelm.

*
* *

Le nombre des formes actuellement connues de *Papilio rex.* Obt. s'élève à six, dont cinq peuvent être considérées comme des races géographiques, et leur distribution, en remontant du Sud vers le Nord et l'Ouest se répartit ainsi :

Afrique Orientale allemande.	Ouzighoua-Kilimandjaro.	*P. rex-rex* Obt.
Afrique Orientale britannique.	Kikuyu Escarpment....	*P. rex-regulus* n. v.
	+ { *Sub form. ind.* / *? an gen. dir.* }	ab. *arnoldi* Richelm. / v. *commixta* Auriv.
	Nandi...............	*P. rex-commixta* Auriv.
Afrique Centrale britannique.	Ouganda............	*P. rex-mimeticus* Roths.
Afrique Occidentale allemande.	Kamerun......	*P. rex-Schultzei* Auriv.

Aphysoneura pigmentaria Karsch, var. **Keniæ** nov. var.

Ailes supérieures marquées dans la cellule d'un point noir arrondi, placé au tiers de sa longueur sous la côte; bande marginale noire fortement

rétrécie vers l'angle dorsal où elle tourne et s'arrête brusquement sans se prolonger le long du bord interne.

Aux inférieures, l'épaisse ligne noire irrégulière submarginale, dont la largeur chez le type passe de 2 millimètres dans l'intervalle 4-5 à 6 entre les nervures 2 et 3, mesure moins d'un millimètre entre 4 et 5, et 1,5 à 2,5 au plus entre 3 et 4, et disparaît presque complètement dans l'intervalle 2-3 où elle est précédée d'un point noir isolé, correspondant à l'ocelle de la face inférieure.

En dessous, les deux premiers ocelles (entre 5 et 7) sont moins inégaux et plus rapprochés; le trait noir qui précède celui de l'intervalle 6-7 n'entoure pas cet ocelle par en dessous, il est à peine courbé et descend directement jusqu'à la nervure 4 en se dilatant très peu au sommet.

Envergure : ♂ 37-39 millimètres; ♀ 43-45 millimètres.

Types: 3 ♂ 2 ♀, parages des rivières Burgurett et Amboni, versant Ouest du Mont Kenia, 1,800 à 2,000 m. alt., II-1912, ex. C. Alluaud et R. Jeannel, Coll. Muséum de Paris.

Aphysoneura pigmentaria Karsch, qui constitue à lui seul un groupe isolé dans la Famille des *Satyridæ*, est propre à l'Hinterland montagneux de l'Afrique Orientale. Aurivillius, *in* Seitz : Macrolép. du Globe, XIII, p. 105, Pl. 28, e (1911), attribue comme habitat à cette espèce : le Nyasaland, l'Afrique Orientale allemande et l'Afrique Orientale britannique, mais sur cette étendue les influences locales se traduisent par la formation de trois races distinctes. La première — race type — habite l'Usagara et s'intercale géographiquement et morphologiquement entre les deux autres : l'une septentrionale — v. *Keniæ* n. var. — qui ne peuple que l'Afrique britannique, Escarpement et Toro; l'autre méridionale, propre au Nyasaland et dont les différences avec le type sont les suivantes :

Aphysoneura pigmentaria Karsch, var. **latilimba** nov. var.

Base des ailes supérieures couverte d'un semis noirâtre, commençant au quart de la côte et descendant en ligne droite jusqu'au bord interne : le point noir si net chez *Keniæ* dans la cellule est complètement absorbé par cet obscurcissement. Bande marginale noire deux fois plus large, recourbée inférieurement jusqu'au milieu du bord interne et prolongée par une traînée noirâtre rejoignant le semis basal.

Aux ailes inférieures, la ligne marginale blanche disparaît dans l'intervalle 3-4; la bande noire submarginale est comme aux supérieures très développée, avec 2,5 millimètres de largeur minimum entre 4-5 et 7,5 à 8 millimètres dans l'intervalle 2-3.

En dessous les ocelles supérieurs sont plus éloignés, le premier com-

plètement entouré par le trait foncé qui le précède et qui, comme les autres dessins, est moins net que chez *Keniæ* et brunâtre au lieu de noir; le champ anal et le milieu du disque sont fortement lavés de jaune vif mêlé de brun ferrugineux. Enfin la base des ailes inférieures en dessus est, comme aux ailes supérieures, fortement poudrée de noirâtre dans la cellule et entre celle-ci et la nervure 1^b.

Envergure : ♂ 42-44 millimètres; ♀ 46 millimètres.

Types : 2 ♂ 2 ♀, Nyasaland, ex. Doncaster (1913), Coll. E. Boullet < Coll. Muséum de Paris.